

Le journal de marche

Les nombreuses correspondances échangées entre mon arrière-grand-père et son épouse Lily, ainsi que ses notes griffonnées sur place dans des carnets dès que le temps jouait en sa faveur, lui permirent de retranscrire après la guerre, avec une exactitude et une précision remarquables, le récit de ses quatre années passées au front. Il utilisa pour ce faire un fort cahier à couverture cartonnée, de format 17,6 cm x 22,9 cm, dont il remplit 252 pages d'une écriture très régulière et dépourvue de toute faute d'orthographe, témoignage d'un niveau d'instruction élevé.

Il illustra son récit de plusieurs cartes réalisées par lui-même et de quelques photographies donnant une vision de la guerre, documents devenus malheureusement aujourd'hui difficilement lisibles, le temps ayant fait son œuvre. Il y ajouta également divers articles de journaux, appels d'ordre et autres documents authentiques placés en annexe ou insérés entre les pages. Il acheva enfin son manuscrit par une belle et explicite table des matières qui permet de reconstituer pas à pas son itinéraire durant la Grande Guerre.

Si les lettres ont apparemment – hélas – disparu, son journal a fort heureusement été conservé. La rédaction (...) a sans doute débuté aussitôt après l'armistice alors que mon arrière-grand-père était encore mobilisé. Il l'a en effet dédié à son fils André, né le 19 septembre 1919, mais le premier chapitre porte une longue dédicace à Lily, alors qu'André n'était pas encore né. Il l'a donc commencé ayant cette date. Quand en a-t-il achevé la rédaction ? Rien ne permet de le dire. Ce fut sans doute vers 1920.

Ce journal est publié intégralement. Malgré le soin tout particulier apporté à la transcription du manuscrit, il se peut que celui-ci comporte quelques erreurs orthographiques, en particulier dans les noms propres. Ses camarades «Morts pour la France» ont fait l'objet de recherches et la plupart ont pu être identifiés avec certitude mais ce n'est pas le cas de ceux qui ont eu la chance de revenir en vie. Une incertitude pèse donc sur l'orthographe exacte de leur nom. De même, pour l'essentiel des très nombreux noms de localités, dont l'orthographe a parfois changé, une vérification systématique a été effectuée. Auguste Mouton avait d'ailleurs une belle écriture fine et très soignée, ce qui nous a permis de constater la justesse de la plupart des noms propres. (...)

Véronique Normand